

Homélie pour le Mercredi des Cendres

Année 2020

« Nous vous en supplions au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5, 20). A la suite de St Paul, telle est l'invitation que nous adresse le pape François pour vivre ce Carême.

- Est-ce à dire que nous nous serions éloignés de Dieu ?
- Aurions-nous perdu de vue cette vie filiale dont Il nous a gratifiés ?

Pour répondre à ces questions, accueillons dans toute sa richesse cette invitation : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu ». Arrêtons-nous tout d'abord sur cette relation entre Dieu et nous puis découvrons deux chemins pour vivre cette réconciliation.

I – Dieu et nous.

a) Notre éloignement vis-à-vis de Dieu.

Dans la première lecture, Dieu interpelle son peuple par l'intermédiaire du prophète Joël : « Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil » (Jl 2,12). S'il s'agit de revenir, c'est bien parce qu'il y a eu un éloignement. S'il s'agit de se retrouver, c'est bien parce qu'il y a eu une prise de distance. Cet éloignement, cette prise de distance, elle n'est pas le fait de Dieu mais bien de nous.

En ce premier jour de Carême, il peut être bon de nous arrêter pour voir quelles formes ont pu revêtir cet éloignement, cette prise de distance par rapport à Dieu dans notre existence. Si nous ne savons pas l'identifier, demandons au Seigneur de nous donner durant ce temps du Carême l'humilité et le discernement pour le faire.

Charnière : Si nous avons pu nous éloigner de Lui, quelle est l'attitude de Dieu à notre égard ?

b) L'attitude de Dieu à notre égard.

S'Il nous invite à revenir à Lui, c'est parce qu'il est « tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour » (Jl 2,13).

- Alors que nous avons pu nous éloigner de Lui, Dieu ne cesse pas de nous aimer.

- Alors que nous avons pu prendre de la distance par rapport à Lui, Dieu ne cesse pas de nous entourer de sa tendresse.

A notre **péché**, Dieu répond par la force de son **pardon**.

A notre **infidélité**, Dieu répond par sa **fidélité** à notre égard.

Ce pardon de Dieu, cette fidélité de Dieu, elle a un visage, elle a un nom : celui de Jésus-Christ. Comme l'écrivait le pape François dans son message de Carême en citant un extrait de son exhortation Apostolique *Christus vivit* : « Regarde les bras ouverts du Christ crucifié, laisse-toi sauver encore et encore. Et quand tu t'approches pour confesser tes péchés, crois fermement en sa miséricorde qui te libère de la faute. Contemple son sang répandu avec tant d'amour et laisse-toi purifier par lui. Tu pourras ainsi renaître de nouveau » (n. 123).

Invités à nous laisser réconcilier avec Dieu, accueillons Celui qui vient jusqu'à nous dans son Fils Jésus.

Transition : Si le pape nous exhorte à nous laisser réconcilier avec Dieu, il nous rappelle également la finalité du Carême : « Le Seigneur nous accorde un temps favorable pour nous préparer à célébrer avec un cœur renouvelé le grand Mystère de la mort et de la résurrection de Jésus, pierre angulaire de la vie chrétienne personnelle et communautaire ».

II – Redécouvrir la force de la réconciliation.

a) L'importance de la prière.

Contempler le Christ mort et ressuscité, c'est nous disposer à retrouver le souffle dont manque bien souvent nos existences. Contempler le mystère pascal du Christ, c'est vivre davantage du don qui nous a été fait au jour de notre baptême. Dans cette contemplation, nous goûtons la miséricorde de Dieu. Dans cette contemplation, nous goûtons la force de la réconciliation offerte. Comme l'écrivait le saint Père : « L'expérience de la miséricorde, en effet, n'est possible que dans un "face à face" avec le Seigneur crucifié et ressuscité « qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2, 20). C'est cette expérience que nous faisons dans la prière. Dans la prière, je prends conscience que je suis aimé malgré mon indignité. Cette prière creuse en moi ce désir d'accueillir le Seigneur. Ne pensons pas que cette prière soit sans valeur. C'est Jésus Lui-même qui l'affirme : « **Prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton père qui voit dans le secret te le rendra** » (Mt 6,6). Pendant ce temps du Carême, redécouvrons la prière comme

un chemin où le Seigneur nous fait goûter la force de sa miséricorde, la force de la réconciliation avec Lui.

Charnière : Cette invitation à nous laisser réconcilier avec Dieu passe par le chemin de la prière, mais elle passe également par le chemin du frère.

b) Le service des frères.

Comme nous le rappelle le pape François : « Mettre le Mystère pascal au centre de la vie signifie éprouver de la compassion pour les plaies du Christ crucifié perceptibles chez les nombreuses victimes innocentes des guerres, dans les atteintes à la vie, depuis le sein maternel jusqu'au troisième âge, sous les innombrables formes de violence, de catastrophes environnementales, de distribution inégale des biens de la terre, de traite des êtres humains dans tous aspects et d'appât du gain effréné qui est une forme d'idolâtrie ».

Ce temps du Carême peut être un temps favorable pour nous laisser interroger sur la dimension du service de mes frères et sœurs en humanité. La rencontre du Christ, elle prend le visage de la vérité de la rencontre avec mes frères. La rencontre du Christ, elle passe par la manière dont j'use des biens et talents mis à ma disposition. La rencontre du Christ, elle se vit dans le respect que je marque envers la Création qui m'est confiée. Ne pensons pas que la manière dont nous vivons avec les autres au sein de la Création soit sans valeur. C'est Jésus Lui-même qui l'affirme : « Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton père qui voit dans le secret te le rendra » (Mt 6,3-4). Pendant ce temps du Carême, redécouvrons l'aumône, et à travers elle le service des frères, comme un chemin où le Seigneur nous fait goûter la force de sa réconciliation, réconciliation qui passe par la réconciliation avec nos frères et sœurs.

Conclusion : Seigneur, nous Te bénissons pour ce temps favorable pour nous laisser réconcilier avec Toi. En contemplant le Christ en son Mystère pascal, puissions-nous entrer dans un dialogue ouvert et sincère avec Toi. Amen.